

Le serrurier

par Jean-Louis Morel



Garantir la sécurité des biens et des personnes, c'est le credo du serrurier. Allier l'art de la sûreté à la sûreté de son art, inventer sans cesse, imaginer et fabriquer des serrures à la fois fiables et esthétiques sont les défis que relève chaque jour le serrurier.



S. Roelandt.



Judas destiné à protéger une petite ouverture.



Heurtoir, marteau de porte monté sur une platine en tôle.



Penture du portail de la cathédrale de Sens, XIII^e siècle.

Histoire de la serrure...

Depuis la nuit des temps, l'homme a voulu protéger ses biens et se protéger lui-même. Il est probable que la première porte a rapidement donné naissance au verrou primitif. Issus de la fameuse barre placée en travers de la porte, les premiers verrous étaient munis d'une cheville (en bois) qui bloquait le mécanisme en retombant : La célèbre chevillette du Petit Chaperon Rouge !

Il faut remonter à l'origine du travail du métal, en Égypte et en Chine, plusieurs milliers d'années avant J.C., pour trouver les premières traces de serrures. Un peu plus tard, les Romains améliorent les systèmes. C'est aussi à cette époque qu'on trouve les premiers cadenas, notamment pour attacher les chaînes des esclaves. Le « catena » (chaîne en latin) désignait également la chaîne et la serrure qui servaient à fermer et à protéger les petits meubles.

Les serrures et les clefs évolueront peu jusqu'à la fin du Moyen Âge. On édifie alors surtout des châteaux, des ponts-levis, des murailles, des églises. Les ferrures sont

pesantes, les serrures sont énormes et la solidité fait le reste. L'avènement des cathédrales leur apportera un côté ornemental qui durera jusqu'au XVIII^e siècle.

C'est à partir de la Renaissance que la serrurerie a acquis ses lettres de noblesse. Les clefs sont de véritables œuvres d'art. Les serrures deviennent des systèmes de plus en plus compliqués, avec un souci du détail qui tient de l'orfèvrerie. D'ailleurs, le serrurier est aussi forgeron (chez les Gaulois on l'appelait « fèvre ») ; ce n'est que le cousin de cet autre « fèvre » qui se consacre à l'or, et on retrouve chez le serrurier, comme chez l'orfèvre, cette obsession de la précision.

Cette précision, mais aussi les inventions, les métaux, les techniques ne vont cesser de s'améliorer pour atteindre le niveau que l'on connaît aujourd'hui. Pourtant, dans cette course quotidienne entre le gendarme et le voleur, l'idée originelle de la serrure est toujours la même : protéger les biens, garantir la sécurité des personnes.

...